

Le mercredi 13 décembre

 Sherbrooke **-10°C**

10 septembre 2017 / Mis à jour à 22h09



Louis Paul Allard n'a que des éloges pour Tex Lecor

ARTS

LA PRESSE CANADIENNE

Tex Lecor qui a su émouvoir et faire rire les Québécois de diverses façons s'est éteint samedi matin à l'âge de 84 ans.

Il a été peintre, chansonnier, humoriste et animateur.

D'après Nathalie Beauchamp de la galerie Balcon d'art, qui s'occupait de la gérance de la carrière picturale de Tex Lecor, l'artiste serait décédé des suites de complications liées à une pneumonie.

Son ami depuis plus de 50 ans, Louis-Paul Allard a appris la triste nouvelle de « Loulou », la femme de Tex Lecor. D'après M. Allard, Tex Lecor a récemment subi un anévrisme et a été hospitalisé. Il s'est toutefois remis sur pied et était de retour à son atelier pour poursuivre son travail de peintre. Il aura travaillé à son oeuvre jusqu'à la toute fin.

Louis-Paul Allard n'aurait jamais cru perdre son ami de façon aussi subite. Les deux hommes avaient même prévu de se retrouver au cours des prochaines semaines pour un souper entre amis.

« Je n'ai jamais pensé que ce serait aussi rapide que ça. J'ai été touché et surpris parce que je ne m'attendais pas à ça », a confié M. Allard à La Presse canadienne.

« On va se souvenir de lui à tous les points de vue. C'est un être à 360 degrés. Un talent immense. Tout le monde va se souvenir de lui, soit par les toiles, les chansons ou les insolences. On en a pour un bout de temps avant de l'oublier », a ajouté celui qui l'a côtoyé à la radio de CKAC, puis à la télévision à l'émission Y'a plein de soleil.

« Il était vraiment le dernier des vrais », a-t-il conclu en faisant référence au titre du premier succès en chanson de Tex Lecor paru en 1963.

Peintre avant tout

Québec. Il était l'aîné d'une famille de trois enfants.

Son père Henri-Paul, d'origine bretonne, était lui-même artiste, homme de théâtre et politicien local. Sa mère, une Québécoise de souche normande, lui a légué son émerveillement de la nature.

Paul Lecorre a étudié chez les Clercs de Saint-Viateur où on l'encourage à poursuivre son cheminement pictural. En 1951, à l'âge de 18 ans, il entame des études à l'École des Beaux-Arts de Montréal.

Son surnom de « Tex » lui est donné lors d'un été de travail dans l'Ouest canadien au milieu des années 1950. Il lui vient d'un ceinturon qui portait le mot « Texas » sur la boucle.

Toute sa vie, il aura d'abord et avant tout été peintre. Nathalie Beauchamp raconte que son père, Denis Beauchamp, a rencontré Tex Lecor il y a plus de 45 ans. M. Beauchamp travaillait alors à développer le métier d'agent d'artiste au Québec.

« Quand il a été prêt à montrer sa peinture, il voulait être certain qu'il n'aurait pas de succès grâce à son nom. Alors mon père a présenté les oeuvres à l'extérieur du Québec, au Canada anglais, pour voir la réaction. Il est un artiste extraordinaire. Il a peint la joie de vivre. Il a peint le Québec, les gens au travail. Il a marqué l'histoire du Québec avec sa peinture », insiste la galeriste qui a présenté le dernier vernissage de Tex Lecor, en juin dernier à St-Lambert.

Elle n'est d'ailleurs pas étonnée que M. Lecor soit resté devant son chevalet jusqu'à ses derniers jours. « N'importe quel artiste va dire que peindre c'est aussi important que respirer. Même s'il avait des problèmes, il retournait à son chevalet dès qu'il pouvait s'asseoir. La peinture, pour lui, c'était un véritable besoin. On a la chance que ses tableaux vont rester pour que plusieurs générations puissent les voir », souligne-t-elle.

Pionnier de la chanson

Vers la fin de la décennie 1950, après sa sortie des beaux-arts, il se tourne vers la chanson. Il devient rapidement une figure marquante du mouvement des chansonniers. Son premier disque 45 tours intitulé Le Grand Jos paraît en 1959, sous étiquette Disques London. Puis un album la même année sous le titre Complexe de la chanson canayenne.

En 1963, il obtient son premier succès avec la chanson Le dernier des vrais. Il passe ensuite du côté de la télévision, en 1970, pour animer l'émission de variétés Sous mon toit à Télé-Métropole.

Son plus grand succès en chanson, Le Frigidaire paraît en 1972. Écrite par George Langford, elle sera traduite en quatre langues et sera diffusée à travers le monde.

C'est aussi en 1972 qu'il rencontre Denis Beauchamp qui est alors à inventer le métier d'agent d'artistes au Québec.

Toujours au début des années 1970, Tex se retrouve à la radio de CKAC où il coanime le Festival de l'humour québécois, une émission hebdomadaire où ses talents d'humoriste sont mis à profit aux côtés de Louis-Paul Allard, Roger Joubert et Pierre Labelle.

Il deviendra alors célèbre pour ses Insolences d'un téléphone.

Après tout, dans les années 1960, ce n'est pas tant de peindre, de faire telle ou telle œuvre que de

de 160 peintres et sculpteurs professionnels.

Jean-Paul Allard, Roger Joubert et Pierre Labelle se retrouvent à l'animation de l'émission Y'a plein de soleil à la télévision. Shirley Théroux se joindra par la suite au projet. L'émission sera diffusée durant 13 saisons.

ARTS ET SPECTACLES

13 décembre 2017 / Mis à jour le 12 décembre 2017 à 23h11



Une ténacité payante de Fable

STEVE BERGERON
La Tribune



La formation rock sherbrookoise Fable est bien la preuve que remporter des concours musicaux ne suffit pas si on n'a pas une bonne dose de ténacité et de foi envers soi-même. Neuf ans après s'être rendus à Londres pour représenter le Canada à la Global Battle of the Bands et huit ans après avoir terminé deuxième à la finale canadienne du concours Emergenza, les quatre musiciens lancent enfin leur premier opus, Awaken.

Il y a longtemps que d'autres auraient abandonné, du moins ceux et celles qui croient que le succès a plus à voir avec la chance qu'avec la sueur. De fait, les membres de Fable ont connu également leurs montagnes russes, avec déceptions et départs (dont celui du chanteur Vincent Proulx en 2014), mais aussi succès et rendez-vous déterminants.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

12 décembre 2017 / Mis à jour à 23h13



L'équipe du film *Trip à trois* a bravé la tempête de mardi pour venir parler de cette comédie du temps des Fêtes qui prendra l'affiche le 20 décembre prochain.

Le film, qui raconte l'histoire d'une trentenaire (Mélicca Désormeaux-Poulin, à l'extrême droite) soucieuse de relancer sa vie de couple et songeant, pour y arriver, à réaliser un plan à trois avec son mari (Martin Matte), met aussi en vedette les comédiennes Geneviève Schmidt et Bénédicte Décary (à gauche). Suivent le scénariste Benoît Pelletier, le producteur André Dupuy et le réalisateur Nicolas Monette. Rendez-vous sur notre application ou notre site internet pour visionner l'entrevue de Mélicca et de Nicolas sur la genèse de ce long métrage et ne ratez pas votre Tribune du 16 décembre pour une entrevue avec Martin Matte, dans le cahier Arts Magazine.

LIRE LA SUITE

CINÉMA

12 décembre 2017 / Mis à jour à 23h43



Des soldats impériaux et des princes à la première européenne de Star Wars

JILL LAWLESS
Associated Press

LONDRES — Les princes William et Harry se sont joints aux artisans de Star Wars: The Last Jedi (Star Wars: Les derniers Jedi) pour la première européenne du film, mardi, au grand plaisir des admirateurs qui ont bravé le froid à Londres pour apercevoir les vedettes hollywoodiennes et des membres de la royauté britannique.

Les artistes du film sont toutefois demeurés muets sur certaines rumeurs voulant que les deux princes aient fait une apparition dans le film tant attendu.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

12 décembre 2017 / Mis à jour le 11 décembre 2017 à 21h51



Un album pour la pérennité

TOMMY BROCHU
La Tribune

Pour la première fois, le Club photo de Sherbrooke lance un album, intitulé Quintets Photo et regroupant les œuvres de 20 membres. Des passionnés qui ont partagé leurs clichés capturés dans le monde entier.

Le premier objectif du livre est de pousser les artistes photographes à exploiter leur talent, selon le directeur adjoint du Club photo de Sherbrooke, Artur Fernandes. « On voulait pousser la pratique des membres un peu plus loin. L'une des solutions, c'était de faire une série de photographies avec une cohérence technique et pratique. Tant qu'à y être, on s'est dit qu'on pouvait mettre ces séries ensemble et faire un livre », explique-t-il.

[LIRE LA SUITE](#)

MUSIQUE

12 décembre 2017 / Mis à jour à 0h05



Le Québec fait ses adieux à Patrick Bourgeois

LA PRESSE CANADIENNE

Ils sont venus lui rendre hommage pour ses succès qui ont fait chanter et danser le Québec dans les années 80 et 90, mais aussi pour l'homme qu'il était : Patrick Bourgeois, un bon vivant, un farceur invétéré avec qui la vie n'était jamais ennuyante, ont dit ses amis et sa famille lors de ses funérailles, célébrées lundi à Sainte-Thérèse dans les Laurentides.

Malgré le froid de décembre, quelques centaines d'admirateurs ont attendu devant l'église pour saluer une dernière fois l'auteur-compositeur et interprète, connu surtout pour avoir été le chanteur du groupe Les BB.

ARTS ET SPECTACLES

12 décembre 2017 / Mis à jour le 11 décembre 2017 à 21h54



Prix Opus : Nominations pour Orford Musique et l'OSD

STEVE BERGERON
La Tribune



Orford Musique et l'Orchestre symphonique de Drummondville (OSD) obtiennent trois nominations pour les Prix Opus de la saison 2016-2017, ces prix remis par le Conseil québécois de la musique qui couronnent la meilleure musique de concert.

Grâce au concert *Orbis* de la harpiste Valérie Milot, présenté le 7 juillet dernier, Orford Musique se faufile dans la catégorie du meilleur concert en région. Il y côtoie l'Orchestre symphonique de Drummondville, lequel est nommé deux fois : pour *Concerto du Nord*, offert le 16 février 2017 avec le flûtiste Vincent Lauzer, puis pour *Bel Canto*, donné le 16 mars 2018 avec la soprano Marianne Lambert. L'OSD est dirigé par Julien Proulx, ancien chef de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

11 décembre 2017 / Mis à jour à 0h10



Fabuleuse fabricoleuse

KARINE TREMBLAY
La Tribune



été sélectionnée pour une vitrine au ROSEQ. Parce qu'une reconnaissance ne vient jamais seule, à la récente soirée de remise des Prix en arts et culture en Estrie, elle s'est aussi mérité le prix de la Relève.

« Ça, je ne m'y attendais pas et c'est vraiment un beau cadeau, dit-elle. Ça m'a permis de me faire connaître d'un public plus large. »

LIRE LA SUITE

ARTS

11 décembre 2017 / Mis à jour le 10 décembre 2017 à 20h23



Sydney Lallier chante devant 9000 spectateurs à Québec

JONATHAN GAGNON
La Voix de l'Est



Les 84 jeunes participants de la deuxième saison de La Voix junior étaient réunis pour un premier grand spectacle collectif, samedi soir au Centre Vidéotron de Québec. Grande gagnante de l'édition 2017, la Granbyenne Sydney Lallier avait de nouveau l'occasion de ravir ses fans.

« J'avais un peu mal à la gorge cette journée-là, mais ça c'est bien passé », a indiqué à *La Voix de l'Est* la jeune rappeuse, qui n'était pas nerveuse outre mesure à l'idée de se produire devant quelque 9000 spectateurs.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

MÉNESTREL DES TEMPS MODERNES

KARINE TREMBLAY
La Tribune



Jean-François Dubé n'avait pas lancé d'album solo depuis 2005. « J'attendais d'avoir quelque chose à dire », explique le chanteur qu'on a d'abord connu au sein de Noir Silence.

À travers ses projets pluriels en musique (Pete Moss, Magnum Daisy, Noir Silence) et sa vie de famille bien remplie (il a trois enfants), il a engrangé du matériel, il a laissé mûrir les textes. Lorsqu'il s'est lancé dans l'enregistrement de *Ménéstrel*, galette autoproduite de douze titres, il savait que c'était le bon moment.

LIRE LA SUITE

ARTS ET SPECTACLES

10 décembre 2017 / Mis à jour le 7 décembre 2017 à 21h54



De l'autre côté du décor

KARINE TREMBLAY
La Tribune



Et voilà encore un beau dimanche de passé!, c'est une pièce de théâtre qui s'ouvre en quelque sorte sur la fin, alors que Joël et Esther voient le rideau tomber sur la 153e représentation de leur nouvelle création.

Les acteurs saluent, heureux. Mais une fois dans la loge, lorsque les derniers applaudissements s'éteignent, Joël remarque qu'une réplique d'Esther n'a pas fait mouche comme elle l'aurait dû. À cause de l'intonation utilisée, qui n'était pas tout à fait au point. Elle lui dit que si, il assure que non.

LIRE LA SUITE

[Nos plateformes](#)

[Abonnement](#)

[Avis de décès](#)

[Petites annonces](#)

[Concours](#)

[Plan du site](#)

[Archives](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Conditions d'utilisation](#)



Propulsé par [Omerlo](#).

